

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Le déplacement des végétaux.

Des voyageurs profiteurs

Malgré leur immobilité, les végétaux ont su conquérir la Terre entière. Tous les éléments et même le monde animal sont utiles à son bon développement.

Pour assurer la pérennité des espèces ils ont adopté un processus avec constitution d'une graine qui va permettre la reproduction et la constitution de la génération suivante. Au contact du sol l'enracinement se fait et les premières feuilles apparaissent. Mais ce développement se réalise après chute de la graine près du végétal parent, qui n'a pas le pouvoir de se déplacer ni de déplacer ses rejetons. Cela confère au monde végétal un immobilisme théorique.

Comment les végétaux peuvent se déplacer ? Et comment ont-ils pu partir à la conquête du monde ?

Le transport peut être élaboré en utilisant divers moyens, eaux, vent, des animaux dont les oiseaux. La graine est entourée d'une drupe comestible entourant une coquille résistante (noyau) qui protège les graines proprement dites. Les oiseaux mangent le tout mais les sucs digestifs ne peuvent pas attaquer la coquille. La graine traverse le tube digestif et profite, pendant ce délai, d'un transport aérien qui peut parfois être long. On retrouve les graines dans les fientes qui participent par l'apport azoté au succès de la germination. Le plus caractéristique de cette co-évolution est le gui qui bénéficie de l'aide de grives. La graine du gui comporte une drupe opalescente, qui la fait repérer dans le vert de la plante, traverse le tube digestif de l'oiseau en laissant une part du tissu visqueux permettant l'adhésion de la graine sur une branche, nouveau lieu d'implantation du parasite. D'autres arbres et

arbustes utilisent ce moyen de transport. Ils ont pu adopter des drupes rouges ou noires qui font remarquer leurs fruits et attirent les oiseaux par l'appât de la provende. On peut citer l'aubépine, le sorbier, l'églantier, les pommiers, le merisier et l'if. Ce sont des oiseaux de la taille des grives et du merle qui seront les transporteurs.

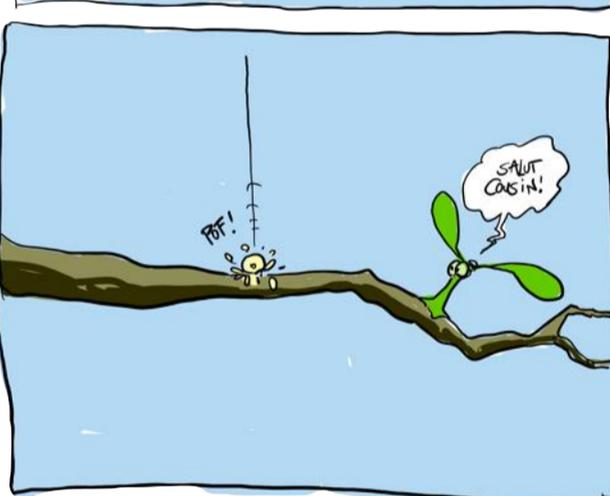
Qu'est-ce que cela leur coûte ?

Les végétaux consentent à un gros investissement énergétique pour obtenir ces transports. Élaborer une drupe pleine de calories avec une couleur différente du végétal a un coût important. Des graines plus petites seront transportées par des oiseaux plus petits, par exemple les framboises, les groseilles et les mûres.

Certaines graines en particulier de plantes aquatiques peuvent s'accrocher aux pattes ou aux plumes des oiseaux qui les transportent de mares en mares ou le long des rivières.

Le risque des réserves

Des oiseaux comme les pies, les geais, les pics et les mésanges constituent des réserves pour l'hiver. Ils dispersent ainsi des graines. Ils ne retrouvent qu'une partie de leurs stocks et le printemps venu ces graines germent à distance de leur arbre d'origine. Une co-évolution du même type mais très étroite est celle qui lie le casse-noix moucheté, espèce de montagne, avec le pin arolle (résineux de haute montagne). Le casse-noix mange ses graines mais surtout en fait des stocks pour l'hiver. Il en retrouvera près des 2/3 sous la neige, ce qui lui permet de traverser la période où la montagne enneigée, mais il en perd. Ces amas de graines perdues germent à la fonte des neiges et donnent des bouquets de pins arolle, aspect caractéristique de l'implantation de ces arbres.



L'EXPERT



JEAN CUISENIER

Naturaliste et ornithologue, étudie les co-évolutions du monde vivant. Participe au dénombrement des populations d'oiseaux. Membre de Bourgogne Nature.

L'if voyageur

« La découverte de jeunes ifs, ou de nouveaux houx au pied des murs de son jardin doit faire rechercher les mystérieux transporteurs. Il en est de même des reforestations des prairies de l'Auxois, par exemple, ou de ces îles qui surgissent nées d'un volcan au milieu de la mer. Les oiseaux y participent pour beaucoup en transportant des graines qui font la majorité de leur nourriture. Prenons l'exemple d'un if transporté par le tube digestif d'un oiseau et semé par une fiente au pied du mur perchoir. L'if pourvoyeur est à plus de trente mètres. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Un hors-série spécial oiseaux



Découvrez les populations des oiseaux de Saône-et-Loire dans un seul ouvrage, le hors-série de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* N° 10. Près de 172 monographies sont à découvrir sur un ensemble de 494 pages. Toutes les espèces y sont présentées, leurs us et coutumes ainsi que leur répartition en Saône-et-Loire. Renseignements : 03 86 76 07 36 - contact@bourgogne-nature.fr/

ACTU BN

NIÈVRE

À la recherche de la pie-grièche à tête rousse

L'EPOB et la SHNA organisent un week-end de trois jours de prospection de la pie-grièche à tête rousse dans le Bazois, au centre de la Nièvre, du vendredi 20 au dimanche 22 juin. Afin de couvrir la plus large zone possible, nous avons besoin d'un maximum de prospecteurs. Il n'est pas nécessaire d'être un ornithologue confirmé pour participer, l'espèce est facilement reconnaissable et les néophytes seront accompagnés par des connaisseurs. Contact : brigitte.grand@epob.fr/

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Jean Cuisenier